



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



ECOLE NATIONALE
DES SOUS-OFFICIERS
D'ACTIVE

Le général

Saint-Maixent-l'École, le 13 octobre 2015

N° 130 /DEF/RH-AT/ENSOA/CAB/NP

Le général Guy ROCHET
commandant l'école nationale des sous-officiers d'active

à

Monsieur le général Thierry LE PICHON
commandant l'école de l'aviation légère de l'armée de Terre

OBJET : parrainage des promotions de l'ENSOA.
P. JOINTES : exemples de Pro Patria.

Ton général, cher Thierry

Chaque année, l'école nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent-l'École honore la mémoire de sous-officiers s'étant particulièrement illustré en accordant aux promotions d'élèves sous-officiers de recrutement direct et semi-direct le privilège de pouvoir porter leur nom.

Or, il s'avère que l'école ne possède que très peu de dossiers de parrainage de sous-officiers issus de l'Arme de l'aviation légère de l'armée de Terre susceptibles de devenir un jour parrain d'une promotion.

Ainsi, afin de rendre compte de la diversité de l'Armée de terre et de pouvoir honorer toutes les Armes, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir nous faire parvenir les noms de sous-officiers issus de l'arme de l'ALAT susceptibles d'être honorés, mais également de batailles ou d'anniversaires d'Armes que vous souhaiteriez voir évoquer.

Les dossiers qui seront proposés peuvent ne pas être retenus avant plusieurs années car seuls sept parrainages ont lieu chaque année.

La cellule conduite des promotions se tient à votre disposition pour toutes questions afférentes aux dossiers de parrainage :

- Capitaine Jean-Loïc MOTTIER, 05.49.76.83.98 / jean-loic.mottier@intradef.gouv.fr
- Capitaine Christopher HUM, 05.49.76.82.82 / christopher.hum@intradef.gouv.fr

Merci pour avance - Amitié



A titre de compte rendu :

- Monsieur le général adjoint commandant les écoles et les collèges de la Défense - DRHAT

Copies internes :

- Monsieur le chef du bureau communication de l'ENSOA,

- Monsieur le chef de la cellule conduite des promotions.

Sergent Armand CARRÉ
parrain de la 192^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active



Le Sergent CARRÉ était titulaire des décorations suivantes :

- Médaille militaire à titre posthume,
- Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec quatre citations,
- Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »,
- Médaille commémorative « Allemagne »,
- Médaille des blessés.

Sergent-chef Louis Ricardou

Parrain de la 304^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} Bataillon
du 30 mars 2015 au 17 juillet 2015



Le sergent-chef Louis Ricardou était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Compagnon de la Libération

Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 (4 palmes, une étoile d'argent, une étoile de bronze)

Médaille coloniale avec agrafe « Érythrée »

Médaille des blessés

Médaille du Levant

Croix de guerre Norvégienne

Adjudant-chef Raymond Aublanc parrain de la 170^e promotion de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active



L'adjudant-chef Aublanc était titulaire des décorations suivantes :

- Médaille militaire à titre posthume ;
- Croix de la Valeur militaire avec palme ;
- Médaille d'Outre-Mer avec agrafe Tchad ;
- Médaille d'argent de la Défense nationale.

Raymond Aublanc est né le 6 juin 1951 au Châtelier, dans le Cher, au sein d'une famille d'agriculteurs. Il est le troisième de huit enfants. Ses études primaires achevées, il entre au collège d'enseignement technique de Saint-Amand-Montrond. Après sa scolarité, il travaille quelque temps dans un garage en tant que mécanicien. Cependant, sa vitalité ne peut trouver sa pleine expression que dans le métier des armes et c'est avec résolution qu'il s'engage dans les troupes aéroportées. En juillet 1969, il rejoint le 1^{er} Régiment parachutiste d'infanterie de marine à Bayonne.

Au terme de sa formation initiale, il intègre la promotion sergent Laborde au 3^e bataillon de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active à Saint-Maixent-l'École. Les bons résultats qu'il obtient laissent présager de ses capacités à devenir un excellent sous-officier. Après sa nomination au grade de sergent, il est affecté à l'Ecole d'application du génie à Angers pour suivre un stage de spécialisation technique avant de rejoindre le 17^e Régiment du génie parachutiste. Il en ressent un profond sentiment de fierté.

Dès son arrivée à Castelsarrasin, en décembre 1970, il s'impose à la tête de son groupe avec une aisance remarquable. Quelques mois plus tard, son sérieux et son dynamisme lui valent d'être désigné pour renforcer l'encadrement de la compagnie du génie du 1^{er} Régiment de hussards parachutistes de Tarbes.

A l'été 1974, son ardent désir de servir dans une équipe de recherche aéroportée est exaucé : il est muté au 13^e Régiment de dragons parachutistes. Il s'engage alors résolument dans la préparation des qualifications qui doivent lui permettre d'accéder à la fonction de chef d'équipe. Une fois encore, ses qualités et sa conscience professionnelle sont remarquées. Le 1^{er} avril 1976, il est promu au grade de sergent-chef et, quelques mois plus tard, il rejoint l'Ecole d'application du génie.

Il profite de cette opportunité pour se spécialiser dans les techniques de combat du génie et passe brillamment les examens de la formation du second degré. Puis, sous-officier adjoint dans une section d'élèves sous-officiers d'active, il mobilise ses stagiaires par son sens des relations et sa capacité à transmettre sa passion pour le métier militaire.

En septembre 1979, il reçoit une nouvelle affectation au 13^e Régiment de dragons parachutistes. Raymond Aublanc réalise alors son rêve : il est chef d'équipe de recherche aéroportée. Passionné par un métier qu'il vit comme une aventure quotidienne, il apprécie cette fonction qui lui donne l'occasion de travailler en équipe autonome, d'agir en souplesse, loin du monde, loin des villes, loin du bruit, pour renseigner de manière permanente et en temps opportun. Parfaitement adapté aux exigences de ses responsabilités, il devient rapidement un des éléments moteurs du 13^e RDP. Son endurance, son esprit d'initiative et l'intelligence avec laquelle il remplit ses missions sont données en référence. Ses qualités lui valent d'être promu adjudant en octobre 1980.

Deux ans plus tard, il est désigné pour effectuer une mission en République centrafricaine. En 1983, il participe à l'opération " Manta " destinée à s'opposer aux incursions libyennes en territoire tchadien. Le 1^{er} octobre 1987, il est promu au grade d'adjudant-chef.

Une seconde affectation à l'Ecole d'application du génie, en août 1991, vient confirmer une maturité acquise dans les réalités du commandement et des responsabilités. A la cellule mines-explosifs, il donne libre cours à ses talents de pédagogue et gagne l'adhésion de ses stagiaires par son humeur toujours égale et son rayonnement personnel. Cependant, le 13 avril 1995, il fait, une fois de plus, le choix de la difficulté en partant à Sarajevo.

C'est un sous-officier, possédant une grande compétence technique et militaire et fort d'une très bonne expérience des opérations extérieures, qui, dans le cadre de la FORPRONU, rejoint la Bosnie-Herzégovine. Dans ce pays récemment indépendant, la situation paraît inextricable. Les casques bleus s'interposent entre les factions rivales et la guerre fratricide qui fait rage depuis quatre ans a fait des dizaines de milliers de morts.

Neuf jours après son arrivée, l'adjudant-chef Aublanc est chargé d'effectuer, sur l'aéroport de Sarajevo, une neutralisation de munitions. Il est mortellement blessé par l'explosion d'un obus de 90 qu'il tentait de désamorcer.

Animé de profondes convictions et d'une grande rigueur morale, l'adjudant-chef Aublanc a vécu jusqu'au bout la passion qui le portait avec un engagement et un désintéressement absolus. Il a donné un éclatant exemple des vertus du soldat : abnégation, générosité, courage du cœur et du corps, volonté de résister et de servir les armes et la paix. La Médaille Militaire et la Croix de la Valeur militaire avec palme sont venues rendre un dernier hommage à ce sous-officier exceptionnel qui a donné la preuve de son esprit de sacrifice et de son courage au service de la France.